

Compte rendu Voltaire

Tout d'abord, je tiens à vous remercier pour la magnifique année que j'ai eu la chance de partager avec ma correspondante. Mon séjour à Berlin avait été formidable et, comme dit dans mon compte-rendu précédent, m'avait permis d'investiguer toutes les émotions possibles (tristesse de quitter ma famille allemande mais aussi joie démesurée de l'avoir rencontrée). La période durant laquelle ma correspondante était à Paris a été pour moi peut-être légèrement moins intense que mon séjour à Berlin mais d'autant plus riche en apprentissage et réflexion sur moi-même. Commençons depuis le début...

Nous sommes venues de Berlin en voiture avec la famille de ma correspondante. La semaine que nous avons passée sur les routes d'Allemagne et de France en direction de Paris m'a paru interminable et si il y a une chose dont je suis sûre c'est que j'aurais préféré prendre l'avion pendant une heure et demie et retrouver ma famille à l'aéroport mais en même temps je ne regrette pas car cela a permis de quitter doucement l'Allemagne, intégrer posément la France et permettre ainsi à nos deux familles de se rencontrer.

Arrivée à Paris, la famille de ma correspondante a séjourné chez moi pendant trois jours et ma correspondante m'a avoué (quelques mois plus tard) que ça n'était pas une bonne idée car la séparation en a été d'autant plus difficile (larmes et mutisme de sa part). Nous étions donc mi-août à Paris, on voyait la voiture de la famille de ma correspondante s'éloigner et elle pleurer. Cette image m'a fendue le cœur mais je ne comprenais pas très bien la situation. En effet, mon départ en Allemagne avait été pour moi une promesse d'une aventure et je n'avais versé aucune larme... La première semaine, ma correspondante ne disait rien (était-ce la barrière linguistique ?), elle paraissait indifférente à la vie chez moi et n'avoir aucune envie de s'intégrer. Mes parents étaient inquiets et comme ils ne la connaissaient pas, ils me demandaient si son comportement était le même à Berlin. Mon père nous a emmenées à la fête foraine, aux puces, à Paris plage mais rien ne semblait l'enthousiasmer. Mais avec le recul, je pense sincèrement qu'il s'agissait de timidité et de problèmes de langues. Car il faut ajouter qu'elle ne parlait que très peu français à son arrivée et qu'elle a fait d'incroyables progrès linguistiques.

Ma mère, ma petite sœur, ma correspondante et moi sommes donc parties deux semaines dans notre maison de vacances en Charente et je pense que c'était bien pour elle d'être arrivée pendant les vacances et de pouvoir s'adapter à notre famille et de s'ouvrir avant d'intégrer le lycée. Ces deux semaines ont encore été un peu difficile avec ma correspondante (nous lui avons laissé une chambre individuelle, où elle passait une bonne partie du temps). Quant à moi, je n'avais pas vraiment eu des retrouvailles intimes avec ma famille et ces vacances en Charentes me le permettait car il faut dire que dans les rares moments de blues que j'ai pu avoir à Berlin je m'imaginais là-bas, près de la mer.

Ma correspondante et moi n'avons jamais connu de disputes en un an et je dois dire que nous nous en sommes félicitées à la fin de son séjour. Je m'étais directement bien entendu avec la famille et tissé un lien avec ma mère d'accueil à mon arrivée en Allemagne et c'est pourquoi je ne comprenais pas pourquoi ma correspondante n'en faisait pas de même. Parfois ça m'énervait qu'elle ne s'implique pas ou bien qu'elle ne réponde pas mais je ne me suis jamais énervée car je me disais toujours que j'avais dû l'énervé en Allemagne et qu'elle avait eu la gentillesse de ne rien me dire. Grâce aux mails de la Centrale Voltaire, j'ai toujours eu en tête de me mettre à la place de ma corres

et donc par conséquent de me comporter en correspondante aimable et réconfortante. Parfois il était dur pour moi de m'imaginer être à sa place car je n'aurais pas du tout agi comme ça et dans ces cas là j'essayais juste d'être agréable avec elle. Elle a un an de moins que moi et je n'ai remarqué cette différence d'âge qu'en France. Je pense qu'elle était peut-être un petit peu moins mature que moi lorsque j'étais partie en Allemagne. Pendant ces vacances, je me suis demandé si elle avait vraiment eu envie de partir en France. Mais la situation s'est vite arrangée. Ma correspondante a commencé à parler, nous sommes rentrées à Paris et l'école a commencé.

Ma mère et moi pensions que c'était une bonne idée d'inscrire ma correspondante dans une classe sport (elle avait bien plus communiqué lorsque nous avons fait de l'accrobranche et du ski nautique en vacances). Elle a donc débuté sa scolarité en France. Il est vrai que nous ne parlions pas tellement de l'école ensemble. Tant en Allemagne qu'en France, nous avons considéré l'école comme notre lieu d'indépendance (nous n'avons jamais été dans la même classe). Je pense que ma correspondante s'est bien intégrée dans sa classe (même si au début la langue posait problème). Elle s'est investie dans son travail personnel et lorsque ma mère est allée retirer son bulletin à la fin du premier trimestre elle n'a reçu que des compliments. L'intégration de ma correspondante à l'école a été suivie d'une intégration dans la famille. Elle a commencé à prendre des initiatives et a tissé un lien différent avec chaque membre de ma famille. Ma corres ne parlait pas beaucoup aux repas mais on voyait qu'elle y participait quand même (elle riait par exemple avec nous). Elle avait sa chambre individuelle à Paris, et je pense que c'était une bonne idée car étant un peu introvertie elle avait un lieu de "retranchement".

Il y a parfois chez moi des conflits (notamment entre mes parents et ma grande sœur) alors que ce n'est pas du tout le cas chez ma correspondante. Parfois j'avais un peu honte de voir ma sœur crier et s'énerver alors que chez ma corres, il n'y avait pas eu un seul désaccord en 6 mois. En effet, chez moi chacun exprime ses idées et son opinion sur un pied d'égalité (pas de hiérarchie entre adultes et enfants) tandis que chez elle ce sont les parents qui décident et si les enfants ne sont pas d'accord, ils n'ont rien à dire. Cela est peut-être dû au fait que les enfants sont en majorité numérique chez moi et donc lorsqu'on choisit une activité familiale, les enfants gagnent tout le temps. De plus, mes deux parents travaillent et par conséquent mes deux sœurs et moi sommes très autonomes (on fait à manger, les machines...) alors que chez ma correspondante, seul le père travaille, c'est donc sa mère qui s'occupe des tâches ménagères et les enfants n'aident pas et ne participent pas à l'entretien de la maison (ils laissent les assiettes sur la table à la fin du repas, laissent leur linge par terre dans leur chambre). Ma correspondante a beaucoup évolué sur l'autonomie et l'indépendance. A son arrivée, elle n'avait jamais fait tourner un lave-vaisselle ou bien une machine de linge. Je suis aussi assez fière d'avoir pu lui montrer que les hommes peuvent aussi aider (je suis un peu féministe dans l'âme) car chez moi mon père participe pleinement aux tâches ménagères.

En Allemagne, ma corres et moi étions amies et non correspondantes car sa mère m'assistait dans tous les détails logistiques alors qu'en France, j'étais plus une correspondante ou une grande sœur. Je devais lui rappeler des choses, l'avertir de ci et de ça. Il fallait que je m'assure qu'elle avait bien tout fait. Et cela m'a été très enrichissant car j'ai appris à avoir des responsabilités. J'adore ma corres et j'avais toujours un peu peur quand elle sortait seule, et parfois j'étais gênée d'être une "correspondante-poule". En revanche, elle n'avait jamais manifesté une quelconque angoisse à ce que je sorte (et pourtant je sortais beaucoup plus qu'elle). Grâce à ça j'ai compris pourquoi sa mère

m'avait toujours demandé où j'allais et quand je rentrais. Durant cette partie de l'échange, j'ai en quelque sorte pris la place de sa mère et ma correspondante la mienne. Je suis en générale assez perfectionniste et dynamique (et même trop) et ma corres est plutôt calme et posée et je pense que nous avons chacune adopté une partie du comportement de l'autre. Une fois, elle a oublié d'aller chercher ma petite sœur à l'école, ma mère a reçu un coup de fil de la directrice et a donc tout de suite appelé ma correspondante qui n'était pas du tout stressée et qui voulait la chercher plus tard. Moi qui a tout le temps peur d'oublier quelque chose, son calme m'a étonné... Ou bien un autre jour elle a oublié d'aller à un concert de l'orchestre dans lequel nous l'avions inscrite et n'en a pas éprouvé aucun remord. Ce calme et cette sérénité permanent était impressionnant mais parfois inquiétant (car j'hésitais parfois à lui confier des trucs). Mais bon, le programme Voltaire permet de découvrir de nouveaux tempéraments et de n'en prendre que le meilleur.

Les fêtes de fin d'année se sont déroulées dans les meilleures conditions et il est vrai que ma gorge s'est serrée plusieurs fois à l'idée de voir ma correspondante repartir. Sa présence à mes côtés me rappelait la magnifique période que j'avais passée avec elle et sa famille à Berlin. Son départ a vraiment été très dur pour moi. Ses larmes à l'aéroport m'ont ému et j'avais envie qu'elle reste encore mais je savais qu'on l'attendait à Berlin. Durant cette première semaine que j'ai passé sans elle j'ai eu l'impression d'avoir un vide dans mon cœur. Chez moi : plus personne avec qui j'étais sûre de ne pas me disputer. Je savais que je pouvais toujours aller voir ma correspondante et que notre discussion prendrait un ton joyeux, compréhensif et posé. Bref, que du bonheur. Je veux absolument garder contact avec elle mais en même temps c'est dur de se voir seulement par Skype alors qu'on avait l'habitude de se voir pour de vrai (j'ai déjà remarqué que c'était dur de garder contact avec les personnes que j'avais rencontrées en Allemagne). En tous cas, j'imagine déjà ma correspondante dans ma vie future (à la remise de mes diplômes, à mon mariage, au baptême de mes enfants...) et j'espère qu'il en est de même pour elle.

Personnellement je n'ai qu'une conclusion : INOUBLIABLE !!!! Tant de gens rencontrés en Allemagne et tant d'apprentissage. Qu'est ce que je suis fière d'avoir réalisé ça avec ma correspondante. Si je devais revenir en arrière, rien ne changerait. Je ressens parfois mon estomac se serrer en me revoyant un an auparavant prendre l'avion en direction de Tegel et pourtant je redonnerais tout pour revivre ça ! Je donnerais tout pour retrouver ma chambre à Berlin. Je donnerais tout pour entendre le haut-parleur du S-Bahn prononcer "Friedrichstrasse". Je donnerais tout pour revivre la nuit avec ma correspondante où on s'est fait voler nos vélos. Je donnerais tout pour un bain matinal dans le lac de la Bürgerablage. Je donnerais tout pour assister à mon Abschiedsfeier. Je donnerais tout pour revivre un été berlinois. Je donnerais tout pour refaire Berlin-Paris en voiture. Je donnerais tout pour manger dans ce restaurant indien à Reims la veille de notre arrivée à Paris. Je donnerais tout pour sauter sur le trampoline trempé avec ma correspondante et ma sœur. Je donnerais tout pour revoir le Lac des cygnes avec ma correspondante à l'opéra Bastille. Je donnerais tout pour faire des smoothies avec elle. Je donnerais tout pour rigoler comme nous l'avons fait lorsque ma mère a mangé du savon (par erreur j'vous rassure). Je donnerais tout pour refaire ce programme Voltaire.